

**BACCALAUREAT GENERAL**  
**France - Session de Juin 2002 - Séries L et S - LV2**

**I- COMPREHENSION DU TEXTE**

Exercice 1

قياساً مع (س2) / أغمي عليّ (س8) / لا تدري (س2) / تمهيداً لـ.. (س10)  
بدائيّة (س6) / تسليتنا (س5)

Exercice 2 : Analyse du texte

a) C'est un récit à la première personne qui se rattache au genre de l'autobiographie, et précisément les mémoires d'enfance.

Les événements rapportés par le narrateur remontent à l'époque de son enfance et la narration est construite selon le procédé de la rétrospection.

Le texte commence par « لا أعرف في أيّ سنة ولدت » (*je ne sais pas en quelle année je suis né*), ce qui permet au narrateur de remonter dans le temps pour évoquer sa naissance et son enfance. D'autres éléments interviennent régulièrement pour relancer ce procédé de rétrospection, citons : (l.7) *أتذكّر* (*je me souviens..*), ou encore : (l.8) *وقتها* (*à cette époque-là..*)

b) Ce récit se déroule au Koweït (l.8), plus précisément au bord de la mer (l.5-6). L'époque n'est pas indiquée explicitement. On peut la déduire approximativement à partir de plusieurs éléments :

- le narrateur et sa famille ignorent sa date de naissance (l.1-2), ce qui signifie que cela remonte à une époque où l'état civil n'existait pas encore ;

- il n'y avait alors qu'un seul médecin au Koweït. Ces faits se sont donc déroulés avant la modernisation du Koweït, c'est à dire au plus tard dans les années quarante ;

- la revue dans laquelle le texte est publié date de 1999 et le narrateur indique qu'il avait environ 6 ans au moment des faits (l.7). Ce qui permet de situer de manière vraisemblable les événements après 1920, dans une fourchette allant de 1920 à 1950.

c) Cet événement est particulièrement marquant pour le narrateur car il y est question de ce qui a failli être son enterrement vivant, ses proches l'ayant cru mort.

d)

توفيت / رحمة الله تعالى / الكفن / المقبرة / تبكي / البكاء / وفاتي

**II- TRADUCTION (série L)**

La famille pleurait, et quand ma mère revint d'une visite qu'elle rendait à de proches parents, elle apprit la terrible nouvelle. On décida alors de faire venir le médecin qui m'examina, et il s'avéra qu'il s'agissait d'un évanouissement. Peu de temps après, je repris connaissance, et les pleurs se transformèrent en joie. C'est du moins ce qu'on me dit. Quant à moi personnellement, je n'avais conscience ni de ma mort ni de ma vie.